Observation sur une plaie à la tête, par M. Duboscq.

Le nommé Turgie agé de vingt ans, de la paroisse de Landelles, distante de la ville de Vire de deux lieues, eut dispute le seize août dernier avec un autre particulier qui lui porta un violent coup de hache sur le milieu du front. La plaie s'etendait depuis environ un pouce au dessus de la racine du nez, jusques, pour ainsi dire, à la partie superieure du coronal, les bords en étaient très gonflés et contus, la largeur en etait au moins d'un pouce. Je le vis le dix-sept au matin avec le chirurgien qui l'avait pansé la veille. Le malade avait eu une mauvaise nuit. On me rapporta que malgré la violence du coup, il n'avait point perdu connaissance, & qu'il s'en etait revenu de son pied chez lui, quoique la distance en fût encore eloignée. Je lui trouvai les yeux égarés, le visage rouge et enflammé, avec beaucoup de fievre, il paraissait néanmoins avoir sa connoissance. Je sondai la plaie avec mon doigt, je trouvai une fracture qui occupait au moins les deux tiers du coronal, de plus une portion considerable du même os, vaillante que je crus

ARC 45 n° 82

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Contenir les deux Tables. La plaie dilatée, L'ouverture dela fracture me permit d'introduire une Spatule avec laquelle Je soulevai cette piece, et achevai de l'emporter avec mes pincettes. Je fus surpris de ne trouver que la lame externe detachée, Je mis ensuite mon appareil. L'affluence du Sang m'empêcha de pouvoir examiner particulierement L'etendüe dela plaie. Le malade fut Saigné une heure aprés le pansement, la Saignée fut repetée le Soir, il reçut un lavement dans l'intervalle des deux Saignées. Je le trouvai le lendemain dans un état trés douloureux, la nuit avait été trés agitée avec beaucoup de délire, néanmoins au moment de ma visite il etait plus tranquille. L'appareil enlevé L'os se trouva depouillé du Pericrane dans la majeure partie dela plaie; $\overline{a}$ ce qui me fit craindre un detachement plus ou moins Considerable dela

$\overline{a}$ Lorsqu'on trouve le péricrâne detaché, il n'y a point à hésiter à faire le trépan. Je Sçais que dans un cas pareil on n'aurait rien trouvé d'épanché Sous le Crâne, mais cependant l'operation faite de bonne heure aurait été l'unique moyen de Sauver le malade, s'il etait possible &c. Le Dran.

Dure mere, et consequemment un épanchement proportionné. Je fis part de mes reflexions au Chirurgien ordinaire du malade, je lui fis connaître la necessité du trepan, les dangers qui pouvait en resulter, si on attendait le developpement des accidens pour le faire. vivement imbu des principes de Pott, et de ceux du plus grand nombre des auteurs, qui ont ecrit sur les plaies de tête. Je lui fis sentir que s'il perit tant de malades à la suite de ces plaies, c'est ordinairement de retard qu'on met à faire l'operation.

Le malade, sans avoir absolument sa connoissance, se refusa néanmoins à toute espece de procedé opératoire, il fallut user de violence pour l'y contraindre. mon appareil disposé, j'appliquai une couronne de trépan à environ un pouce au dessus de l'arcade surcilière à l'endroit ou avait fini le détachement de la table externe. Mon pronostic se verifia, il y avait un épanchement considerable. Dirai-je avec ce celebre Pott que la promptitude de l'operation a sauvé le malade. la guérison a été complette dans moins de trois mois, elle n'a été prolongée que par l'exfoliation

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

de toute la partie dos_dennée.

Je ne pretends point présenter rien de nouveau à l'academie. y en a t-il pour elle ? Non. mais une opération pour avoir été pratiquée plusieurs fois, en devient-elle moins interessante, chaque fois quelle est Couronnée d'un nouveau Succés ?

J'ai d'ailleurs trois exemples dans le courant de l'année, de personnes qui sont mortes, deux, parce qu'on n'a ozé pratiquer le trépan, la troisième, parce qu'on l'a fait trop tard.

Observation sur une plaie à la tête, suivie d'une Commotion mortelle, par M. Dubosq, maître en Chirurgie, Chirurgien de l'hopital général, & en survivance de l'hôtel-Dieu, à Vire.

Je fus requis le neuf may dernier dela part du Procureur du Roy de notre Bailliage, pour aller visiter et juger conjointement avec M. Dubourg, medecin des causes de mort d'un enfant agé d'environ six ans, trouvé en la paroisse de Courson, distance de quatre lieues.

Cet enfant avait reçu la veille un coup de pierre au front par un autre enfant à peu près de son âge, il tomba par terre à l'instant du coup, transporté dans la maison de son pere, qui etait voisine, il mourut peu de tems après, sa mort fut precedée d'une convulsion qui dura quelques minutes.

À l'examen du cadavre, nous avons trouvé une plaie cutanée legerement,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Contuse à sa circonference, dela grandeur environ une piece de six sols, situé à la partie superieure, laterale droite du Coronal. La Dilatation faite, nous n'avons apperçu aucune altération à l'os. nulle autre lesion dans toute la Circonference dela tête. Tout enfin, tant endehors qu'en dedans, nous a paru dans l'etat naturel. L'ouverture des autres capacités ne nous a rien presenté d'extraordinaire, rien qui pût nous donner aucune Connoissance dela mort; la seule cause sensible est donc l'effet dela Commotion.

L'exemple le plus frappant que nous aions de ses effets, est celui rapporté par Littre. Néanmoins le fait que je presente, me paraît encore plus extraordinaire que celui rapporté par ce celebre medecin, puisqu'il dit avoir trouvé le cerveau

affaissé, le cervelet et la moelle allongée
plus compactes que de coûtume, —
Connoissant le peu de ressort de ce viscere,
il trouva une cause sensible de mort.
Le cerveau au contraire remplissait a plein
la Boëte osseuse chez l'enfant qui fait
le Sujet de cette observation.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE